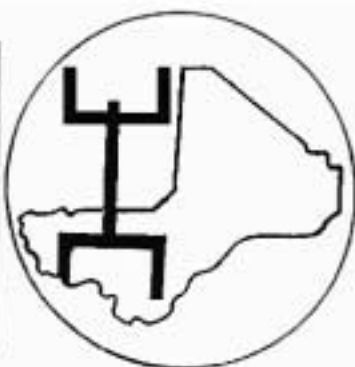


LE MALIEN



Hebdomadaire Indépendant d'Information Générale "LE MALIEN" N°67 du 20 Juin 1994 PRIX : 200 F CFA

Kapet de BANA : A la recherche de la civilisation universelle

Un important colloque regroupant les représentants de la Ligue africaine des Droits de l'Homme s'est tenu à Bamako du 16 au 18 Juin 1994 sur un thème consistant et pertinent libellé comme suit : "Place et rôle de l'armée dans le processus de démocratisation en Afrique".

Nous avons rencontré pour vous le professeur Kapet de BANA, président de la Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme, chargé de la coordination à l'échelle planétaire de la réalisation de gigantesque projet d'encyclopédie de l'Afrique contemporaine. Il nous livre ici ses impressions.

Quelle importance accordez-vous à ce colloque ?

Pr Kapet DE BANA : Vous avez entendu que j'ai commencé par montrer que c'est une tère en Afrique. Et cela correspond à ce que le collectif d'encyclopédie politique économique social et culturel de l'Afrique marginalisée et du monde noir qui veulent récupérer et restituer le patrimoine Africain dans le cadre du patrimoine général de l'humanité veut que un collectif comme celui-ci soit le bienvenu pour pouvoir démarrer en Afrique. Grâce au Mali n'est-ce pas la nouvelle donne de la participation de l'Afrique à cette histoire de l'humanité.

Pouvez-vous nous parler des atteintes de la liberté de l'homme en Afrique et notamment au Cameroun ?

Pr K. DE BANA : Dans mon pays vous avez lu ce que la Ligue camerounaise des droits de l'homme que je représente ici a apporté puisque ce pays on en parle pas. Il y a autant de climat de génocides et de meurtres d'enfants que la commission des droits de l'homme des Nations-Unies vient de condamner le gouvernement camerounais pour tortures, pour non respect de la démocratie et j'ai diffusé cette décision des Nations-Unies ici à la conférence pour que le cas du Cameroun soit observé par les participants. *Qu'est-ce qui vous a amené à réécrire l'histoire des peuples Africains ?*

Pr K. DE BANA : Mais l'histoire des peuples africains, c'est que le colloque comme celui-ci nous permet de relever les quatre défis de l'histoire qui fait que l'Afrique soit marginalisée. Le défi de l'esclavage et de la traite négrière qui a marginalisé l'Afrique par l'envahissement des puissances coloniales.

Le défi du partage de l'Afrique pour son affaiblissement et du pillage de ses richesses. Le défi de la colonisation et le 4^e défi c'est aujourd'hui le défi du néocolonialisme



de ces dingaants qui sont au pouvoir, qui sont corrompus et qui ne reçoivent leur décision qu'à la puissance ancienne coloniale.

C'est le cas du Cameroun. Donc Paul Biya va toujours demander le conseil à ses maîtres pour pouvoir trancher toute décision qui concerne le peuple camerounais.

Quelle thérapie préconisez-vous aux générations montantes entre "un retour aux sources", un brassage culturel "Afrique-Occident" et un "rejet des valeurs et civilisations occidentales" ?

Pr K. DE BANA : Non il n'y a pas de valeurs à rejeter dans ce que nous appelons le patrimoine commun de l'humanité. Le patrimoine commun de l'humanité est basé sur la quadrilogie qu'on doit observer pour construire l'histoire de la civilisation universelle. La quadrilogie c'est d'abord que tout pro-

blème qui se pose on l'observe en terme de lois de la nature, en terme de lois humaines, en terme de lois sociales et on cherche les solutions aux résultats que l'histoire nous a fourni jusqu'à présent. Alors dans ce contexte là l'histoire générale de l'humanité est celle de tous les 5 continents qui ont apporté leur effort. Et c'est pour ça que les encyclopédies africaines ont préconisé à ce que la réécriture de l'histoire de l'humanité qui ne tient pas compte aujourd'hui de la part de l'Afrique. Nous voulons que l'humanité soit conçue en terme de 5 continents qui doivent être représentés aux Nations-Unies c'est-à-dire comme le conseil de sécurité aujourd'hui, nous avons préconisé qu'il y ait 5 représentants pour 5 continents et non pas un conseil de sécurité dirigé par 3 continents c'est-à-dire l'Europe, les Etats-Unis et l'Union soviétique qui ne représente même pas toute l'Europe et les Etats-Unis ne représente pas tout le continent Américain. Donc l'Australie et l'Afrique sont marginalisées complètement alors que la moitié de l'Amérique (l'Amérique du Nord) qui est au conseil de sécurité, il n'y a que la Chine qui représente toute l'Asie et puis il y a trois européens dedans : la Grande Bretagne, la France et l'Union soviétique.

Alors que ce sont des petits pays par rapport aux continents qui sont marginalisés. Donc les Africains doivent faire en sorte que l'humanité soit observée par rapport à ses dimensions quintologiques c'est-à-dire ses dimensions de 5 continents.

Propos recueillis par
Souleymane Doumbia